

## CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SITUATION DE L'EMPLOI EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Actualisation au 25 avril 2018

Au quatrième trimestre 2017, la situation économique de la région s'améliore mais elle est moins dynamique qu'au niveau national. En particulier, l'emploi salarié marchand augmente ce trimestre et le taux de chômage baisse fortement.

Pour 2018, les prévisions nationales sont optimistes et les perspectives pour la région sont globalement bien orientées. Toutefois, certains indicateurs régionaux montrent des signes de ralentissement. Dans les services et l'industrie, le climat des affaires a fléchi en mars 2018 mais les perspectives demeurent favorables. Les créations d'entreprises et le recours à l'intérim des établissements de la région ont ralenti quelque peu en cette fin d'année 2017.

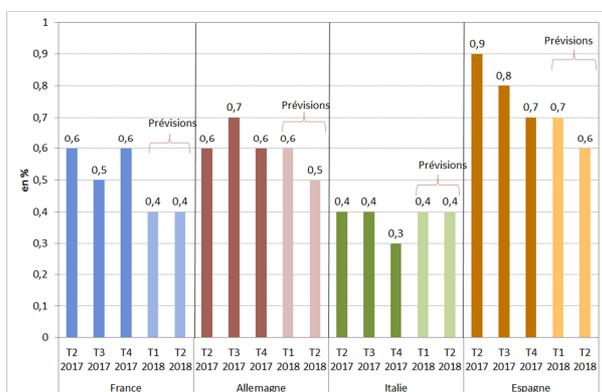
1

### ► ENVIRONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

#### UN CONTEXTE INTERNATIONAL PORTEUR

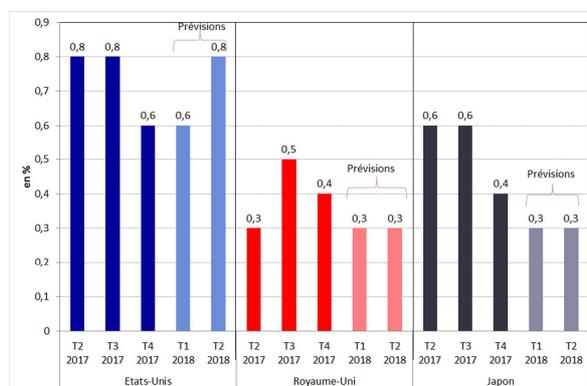
Dans la Zone Euro comme aux États-Unis, l'activité a été dynamique en 2017 mais elle a quelque peu ralenti au 4<sup>e</sup> trimestre 2017. La croissance des principaux pays de la Zone Euro est toutefois restée soutenue en fin d'année (+0,6 % en Allemagne, +0,7 % en Espagne, +0,3 % en Italie). Les indicateurs de climat des affaires ont atteint en décembre des niveaux comparables à ceux précédant la crise économique de 2008.

Évolutions du PIB et prévisions de croissance dans la Zone Euro



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions du PIB et prévisions de croissance pour les principaux partenaires de la France hors Zone Euro



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

## TENDANCES NATIONALES

- **La croissance continue de progresser au 4<sup>e</sup> trimestre 2017<sup>2</sup>** : Dans cet environnement économique porteur, l'activité française a été solide en 2017. Au quatrième trimestre 2017, le produit intérieur brut (PIB) continue de progresser : +0,6 % après +0,5 % au troisième trimestre. L'investissement a légèrement accéléré tandis que la consommation des ménages ralentit. Le solde extérieur contribue positivement à la croissance du PIB. En moyenne sur l'année, l'activité a nettement accéléré en 2017 : +1,9 % après +1,1 % en 2016.
- **Le climat des affaires demeure à un niveau élevé<sup>3</sup>** : En mars 2018, le climat des affaires est quasiment stable mais il demeure néanmoins bien au-dessus de sa moyenne de longue période. Il augmente dans le bâtiment et le commerce de gros. Il est stable dans les services, dans l'industrie et le commerce de détail. Le climat des affaires reste nettement au-dessus de sa moyenne de longue période dans chaque secteur.
- **Le climat de l'emploi est stable à un haut niveau<sup>2</sup>** : En mars 2018, le climat de l'emploi est stable mais se situe nettement au-dessus de sa moyenne de longue période.
- **L'emploi salarié progresse de nouveau au 4<sup>e</sup> trimestre 2017<sup>4</sup>** : Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, l'emploi salarié de 0,3 %, soit 72 700 créations nettes d'emploi. L'emploi salarié augmente de 82 300 dans le privé, alors qu'il diminue de 9 600 dans la fonction publique, du fait notamment de la baisse du nombre de contrats aidés. Sur un an, il s'accroît de 1,1 % (soit +268 800). L'emploi salarié progresse de 6 400 dans l'industrie (+0,2 %, après 0,0 %), ce qui constitue sa première hausse depuis 2001. Sur un an, il est quasi stable (+1 100). L'emploi salarié accélère dans la construction +13 200 (soit +1,0 %), après +2 500 le trimestre précédent. Sur un an, la hausse est de +30 100 (soit +2,3 %), la plus forte depuis 2007. Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, dans les services marchands, l'emploi progresse de nouveau nettement +59 700 (soit +0,5 %), notamment dans l'intérim +15 400 (soit +2,1 %).
- **Forte baisse du taux de chômage<sup>5</sup>** : en France métropolitaine, le nombre de chômeurs recule de 205 000, à 2,5 millions de personnes au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 ; le **taux de chômage au sens du BIT** baisse ainsi de 0,7 point par rapport au trimestre précédent et s'établit à 8,9 % de la population active. Le taux de chômage diminue pour toutes les tranches d'âge. Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, le **taux de chômage de longue durée** s'établit à 3,6 % de la population active. Il baisse de 0,6 point par rapport au trimestre précédent et de 0,7 point sur un an.

### PRINCIPALES PERSPECTIVES<sup>1</sup>

- L'activité resterait robuste dans l'ensemble de la zone euro d'ici la mi-2018. En France, le climat des affaires demeure très favorable, même s'il stagne début 2018. L'activité française progresserait à un rythme un peu moins soutenu au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2018 (+0,4 % pour chaque trimestre).
- L'emploi marchand accélérerait légèrement au premier semestre 2018 (+129 000), les perspectives en matière d'effectifs dans les enquêtes de conjoncture restant très favorables. Les créations d'emploi dans le tertiaire marchand seraient toujours robustes (+113 000), constituant l'essentiel de la hausse. Parmi elles, l'intérim progresserait encore au premier semestre 2018 (+20 000). L'industrie créerait de nouveau des emplois (+6 000 créations nettes, comme au second semestre 2017).
- Le taux de chômage a fortement décliné en 2017. Suite à son important recul du quatrième trimestre 2017, le taux de chômage resterait inchangé au premier semestre 2018.

<sup>1</sup> Note de conjoncture mars 2018, Insee.

<sup>2</sup> Insee, Comptes nationaux trimestriels, Informations rapides, janvier 2018.

<sup>3</sup> Insee, Indicateurs de climat des affaires et de retournement conjoncturel, Informations rapides, mars 2018.

<sup>4</sup> Insee, Emploi salarié – 4<sup>e</sup> trimestre 2017, Informations Rapides, mars 2018.

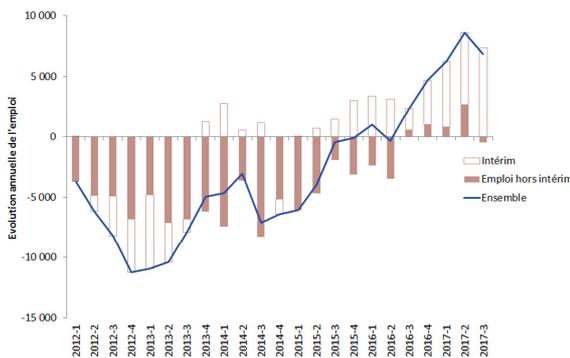
<sup>5</sup> Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail (résultats de l'enquête emploi) – 4<sup>e</sup> trimestre 2017 – mars 2018.

L'EMPLOI SALARIE AUGMENTE

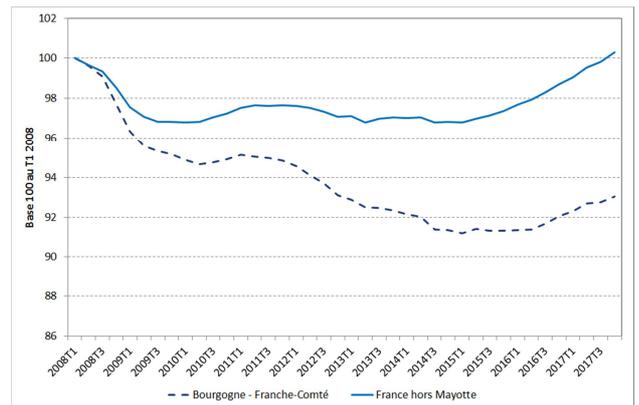
L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchand en Bourgogne – Franche-Comté augmente de 0,3 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 dans un contexte national porteur. Il progresse moins fortement qu'au niveau national (+0,5 %). Sur un an, l'évolution en Bourgogne – Franche-Comté est légèrement en deçà de celle constatée au niveau national : l'emploi salarié marchand s'accroît de 1,1 %, ce qui représente environ 6 300 emplois en plus, tandis qu'au niveau national, la hausse s'élève à 1,6 % sur la même période.

Par département, les évolutions sont contrastées. L'emploi salarié marchand augmente le plus fortement dans le Jura (+0,9 %), le Territoire de Belfort (+0,6 %) et le Doubs (+0,6 %). La hausse de l'emploi dans le Jura est portée par la progression des effectifs dans le tertiaire, tiré par l'intérim, et l'industrie. Dans le Doubs, seul l'emploi dans le tertiaire progresse fortement, l'intérim augmentant vigoureusement. L'emploi salarié marchand progresse plus modérément en Haute-Saône (+0,4 %), en Saône-et-Loire (+0,2 %), en Côte d'or et dans l'Yonne (+0,1 % chacun). Il recule légèrement dans la Nièvre (-0,1 %).

Évolution de l'emploi salarié en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Insee, traitement Directcte Bourgogne-Franche Comté, SESE



Source : Insee, traitement Directcte Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions de l'emploi salarié marchand dans la région

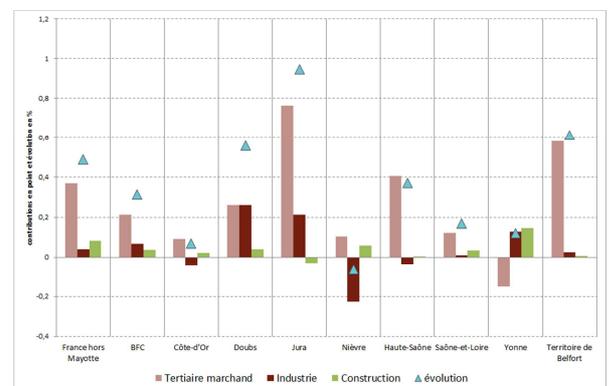
|                                 | Emplois (en milliers) |               |               | Variation (en %) |            |
|---------------------------------|-----------------------|---------------|---------------|------------------|------------|
|                                 | 4e trim. 2016         | 3e trim. 2017 | 4e trim. 2017 | trimestrielle    | annuelle   |
| Côte-d'Or                       | 129                   | 130           | 130           | 0,1              | 0,5        |
| Doubs                           | 125                   | 127           | 128           | 0,6              | 2,3        |
| Jura                            | 54                    | 54            | 55            | 0,9              | 1,2        |
| Nièvre                          | 37                    | 37            | 36            | -0,1             | -0,4       |
| Haute-Saône                     | 39                    | 39            | 40            | 0,4              | 1,5        |
| Saône-et-Loire                  | 115                   | 115           | 115           | 0,2              | 0,2        |
| Yonne                           | 67                    | 68            | 68            | 0,1              | 1,4        |
| Territoire de Belfort           | 31                    | 31            | 31            | 0,6              | 2,0        |
| <b>Bourgogne- Franche-Comté</b> | <b>596</b>            | <b>600</b>    | <b>602</b>    | <b>0,3</b>       | <b>1,1</b> |
| <b>France hors Mayotte</b>      | <b>16 004</b>         | <b>16 181</b> | <b>16 261</b> | <b>0,5</b>       | <b>1,6</b> |

Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Évolution trimestrielle de l'emploi salarié marchand dans les secteurs des départements de la région



Source : Insee, traitement Directcte Bourgogne-Franche Comté, SESE

## LE TERTIAIRE MARCHAND AUGMENTE PORTE PAR L'INTERIM

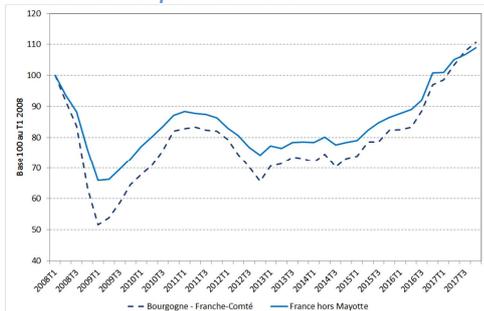
Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, la hausse des effectifs salariés dans le tertiaire marchand est portée essentiellement par l'intérim, le commerce se repliant légèrement (-0,1 %). L'emploi intérimaire augmente de 2,7 % en Bourgogne-Franche-Comté au 4<sup>e</sup> trimestre 2017. Au niveau national, il augmente de 2,1 % ce trimestre. Avec 40 872 intérimaires comptabilisés fin décembre dans les entreprises de travail temporaire de la région (cf. *Encadré Mesurer l'intérim p11*), l'emploi intérimaire est à son plus haut niveau historique.

Sur un an, l'intérim a progressé plus fortement dans la région qu'au niveau national (respectivement + 14,0 % et + 8,2 %).

L'emploi intérimaire progresse ce trimestre dans tous les départements de la région, à l'exception de l'Yonne où il recule légèrement (- 0,6 %). Sur un an, il augmente dans tous les départements de la région de 4,7 % en Saône-et-Loire à 25,0 % dans le Doubs.

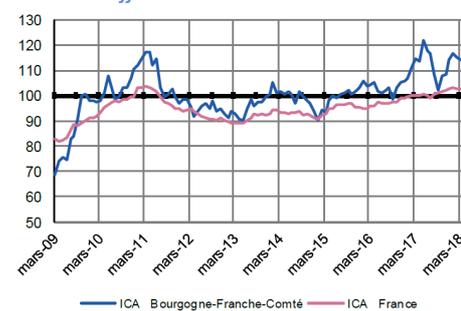
D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France<sup>6</sup>, le climat des affaires baisse en mars dans les services marchands. L'activité a de nouveau progressé au cours du mois de mars mais les tendances sont contrastées d'un secteur à l'autre. Le manque de main d'œuvre dans les transports freine la croissance de l'activité. Dans les agences d'intérim, l'activité continue sa progression dans la lignée des périodes précédentes. Toutefois cette évolution est freinée par des difficultés de recrutement dans l'industrie faute de compétences, par la persistance des intempéries qui limite la demande dans le bâtiment et, également, par le tassement des débouchés vers les plateformes logistiques.

### Évolution de l'emploi intérimaire



Source : Dares, emploi intérimaire comptabilisé en fin de trimestre à l'établissement de travail temporaire

### Climat des affaires dans les services marchands



Source : Banque de France

## L'EMPLOI AUGMENTE DANS LA CONSTRUCTION

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, l'emploi dans le secteur de la construction repart à la hausse (+0,4 % après -0,7 %). Cependant, l'emploi fluctue depuis quelques trimestres.

D'après les statistiques sur la construction de logements, publiées par la DREAL<sup>7</sup>, le nombre de logements autorisés augmente de 4 % entre mars 2017 et février 2018 (contre 8 % en moyenne en France), pour atteindre 13 120 logements. Les autorisations de chantier dans le secteur collectif ralentissent après avoir fortement progressé ces derniers mois. Les autorisations de construire dans l'individuel augmentent également moins fortement.

Le nombre de logements autorisés croît assez nettement dans l'Yonne (+26 %), en Côte-d'Or (+24 %) et dans le Territoire de Belfort (+21 %). En Saône-et-Loire, en Haute-Saône et dans le Jura, les volumes d'autorisations restent proches de ceux constatés sur la période précédente. En

<sup>6</sup> Tendances régionales, Banque de France, mars 2018.

<sup>7</sup> Observation et statistiques : La construction de logements neufs en Bourgogne Franche-Comté, DREAL Bourgogne Franche Comté, avril 2018.

revanche, les autorisations de construire cumulées sur un an reculent de manière significative dans le Doubs (-16 %) et dans la Nièvre (-42 %).

Dans la région, les mises en chantier de logements continue de progresser sur un rythme soutenu : +20 % dans la région contre +13 % au niveau national. Les mises en chantier de logements collectifs ou en résidence augmentent fortement et celles des pavillons progressent sur un rythme moins soutenu.

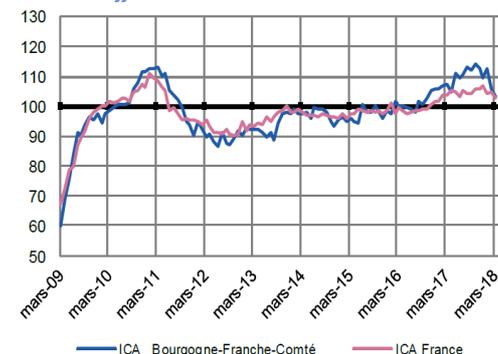
Sur un an, les mises en chantier augmentent dans tous les départements de la région à l'exception du Jura où elles sont stables.

### L'EMPLOI REDEMARRE LEGEREMENT DANS L'INDUSTRIE

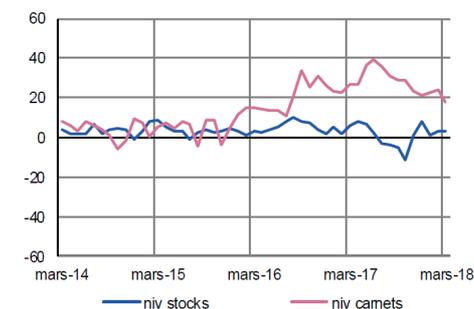
L'emploi dans le secteur de l'industrie redémarre légèrement : +0,2 %, soit près de 400 emplois. Les effectifs progressent dans les industries plastiques, des produits minéraux et dans la fabrication de matériels de transport. Les pertes sont moins importantes dans les industries du meuble, la réparation de machines, la métallurgie et la fabrication de produits métalliques. En revanche, les pertes d'emplois s'accroissent dans l'industrie agro-alimentaire.

D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France<sup>6</sup>, le climat des affaires se replie en mars, la demande étant moins dynamique et les perspectives plus modérées. Moins étoffés qu'en février, les carnets de commandes demeurent satisfaisants. Une légère érosion des effectifs est à noter.

Climat des affaires dans l'industrie



Situation des carnets de commandes et des stocks de produits finis dans l'industrie (en solde d'opinions CVS)



## FOCUS AGRICULTURE : UN DEBUT D'ANNEE CONTRASTE SELON LES SECTEURS DE PRODUCTION AGRICOLE

REDIGE PAR LA DRAAF



Au cours de ce premier trimestre de 2018, les précipitations ont été particulièrement abondantes avec un cumul de 319,4 mm. C'est 126 mm de plus que la normale de saison. A cela s'ajoute une vague de froid fin février début mars. Le développement des cultures mais aussi les travaux dans les champs s'en ressentent.

### Les conditions de cultures dégradées par l'excès d'humidité

Ainsi, certaines parcelles d'orge d'hiver jaunissent avec les excès d'eau et l'état sanitaire se dégrade au niveau des feuillages et des pieds. Les plus avancées sont au stade « épi 1 cm ». La

croissance des blés est active mais les apports d'azote sont reportés à cause de sols non portants. Toutes les orges de printemps n'ont pas pu être semées entraînant un changement ou une réorientation dans le choix de la culture. L'accumulation d'eau dans certaines parcelles de colza bloque le développement des plantes. En zone tassée, les racines nécrosent et meurent. Sur les marchés, les prix de l'orge de brasserie et des blés sont en hausse pour atteindre respectivement 160 et 155,5 €/t. Les inquiétudes climatiques aux Etats-Unis et en France expliquent cette augmentation. Le prix du colza est en baisse (348 €/t au mois de mars) en lien avec la hausse de l'euro face au dollar et la baisse du prix de l'huile de palme.

#### *Les prix des vins de Bourgogne en baisse*

Début avril, le développement de la végétation dans les vignes est en retard d'environ une semaine. Les transactions de vins de Bourgogne sont en hausse au cumul des 8 premiers mois de campagne avec 716 300 hl soit + 6 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Le bon niveau des vendanges en particulier en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire explique cette tendance. Ainsi, en mars, les prix des vins en vrac sont majoritairement en baisse. Les vins blancs affichent - 18 % pour le Bourgogne Aligoté et - 9 % pour le Chablis. Le fléchissement des vins rouges est plus limité. Le Bourgogne rouge perd 3 % et le Nuits-Saint-Georges 2 %. Le prix du Gevrey-Chambertin augmente de 1 %. Inversement, la Nièvre a connu deux années successives de gel. Ainsi, en février, au cumul des 12 derniers mois, les sorties d'appellations de Pouilly-Fumé chutent de 13 % et le prix de vente en vrac est en hausse de 4 %.

#### *Les exportations de broutards et le prix de la viande diminuent*

Si les exportations de broutards sont d'un bon niveau en 2017, l'année 2018 commence très calmement. Ainsi, avec seulement 14 000 broutards sortis du territoire, la baisse est de 30 % par rapport aux années précédentes. Le marché est néanmoins équilibré et fin mars, la mâle U de 400 kg trouve preneur à 2,68 €/kg vif (+ 3 % sur 2017). Le commerce de viande de gros bovins de qualité est à la peine. Le consommateur privilégie la viande peu chère et le steak haché est plébiscité. Ainsi, la vache laitière tire son épingle du jeu à 2,92 €/kg de carcasse. Ce n'est pas le cas de la vache à viande dont le prix est nettement en dessous de son prix de revient. Ainsi, l'écart de prix entre la vache de réforme viande U et la laitière P actuellement de 0,70 €/kg n'a jamais été aussi faible depuis 2012. Le taurillon, dont le prix se maintenait, a décroché alors qu'un marché spécifique lui est favorable. Il s'échange à 4,03 €/kg fin mars contre 4,17 €/kg début décembre.

#### *Prix du lait et fabrications fromagères poursuivent leur progression*

En ce début d'année, les livraisons de lait sont très dynamiques et font un bond de 11 % ce mois-ci d'une année sur l'autre. Elles restent nettement au-dessus de la moyenne triennale. La qualité des fourrages permet en effet de valoriser pleinement le potentiel laitier du troupeau. Le prix du lait conventionnel est élevé à 363 €/1 000 L et augmente de 3 %. Malgré la hausse des fabrications de fromage sous AOP en janvier, le prix du lait AOP du « massif du Jura » reste pour le cinquième mois consécutif au-dessus de la barre des 530 € au mois de décembre. La progression des livraisons entraîne une hausse supérieure à 10 % de toutes les fabrications fromagères au mois de janvier. La forte hausse de la production de Morbier profite à celle des pâtes pressées non cuites (+ 13,6 %). La production de Comté augmente de 7,3 % et celle des produits frais de 12,3 %.

## L'EMPLOI FRONTALIER PROGRESSE PLUS FORTEMENT FIN 2017

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, l'emploi frontalier augmente de 1,5 % par rapport au trimestre précédent (491 emplois supplémentaires). Sur un an, les effectifs progressent (près de 620 emplois). Les effectifs progressent au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 dans le canton de Vaud (+208 emplois) et du Jura (+141 emplois). Ils augmentent sur un rythme moins soutenu dans le canton de Neuchâtel (+66 emplois).

L'emploi frontalier évolue dans le sillage de la situation économique des cantons.

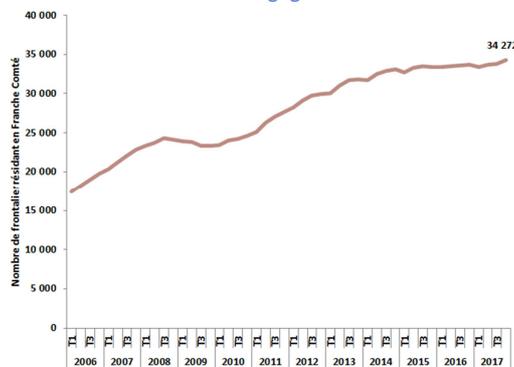
Dans le canton de Vaud, la situation économique est repartie au second semestre 2017. La croissance économique accélérerait en 2018 (+2,4 % après +0,8 %), grâce à l'amélioration de la conjoncture mondiale et à un franc plus faible, selon les dernières prévisions calculées par le CREA et publiées par la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), l'Etat de Vaud et la Chambre Vaudoise du Commerce et de l'Industrie (CVCI).

Dans le canton de Neuchâtel, l'économie a redémarré plus récemment et moins vigoureusement que dans le canton de Vaud. Les exportations horlogères sont reparties mais la reprise est encore timide dans certains secteurs comme la métallurgie, la fabrication d'équipements électriques, électroniques et d'optique. Les perspectives pour 2018 sont globalement positives.

### MEMENTO

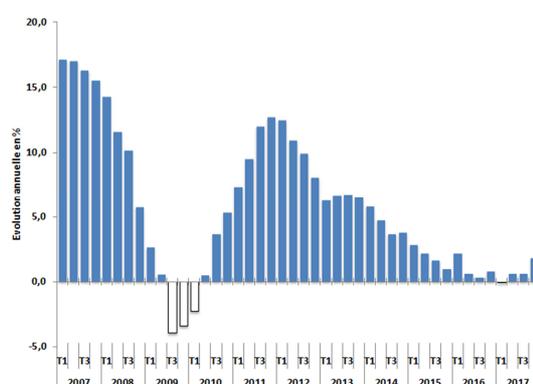
Environ 34 000 habitants de la région travaillent en Suisse. 70 % d'entre eux résident dans le département du Doubs. Le Jura et le Territoire de Belfort abritent l'un et l'autre 17 % et 9 % des frontaliers de la région. Quelques centaines de travailleurs frontaliers résident dans les départements de l'ex Bourgogne, essentiellement en Côte d'Or et en Saône-et-Loire.

Nombre de frontaliers en Bourgogne Franche Comté



Sources : OFS, traitement Direccte Franche Comté

Variation annuelle de l'emploi frontalier en Bourgogne - Franche-Comté



Sources : OFS, traitement Direccte Franche Comté

Lecture : au T4 2017, l'emploi frontalier a augmenté par rapport au T4 2016

LE CHOMAGE BAISSE FORTEMENT

Le taux de chômage en Bourgogne-Franche-Comté baisse nettement et s'établit ce trimestre à 7,6 % (- 0,7 point). Le taux de chômage de la région reste plus faible qu'au niveau national (8,9 %). Sur un an, le taux de chômage diminue de 1,2 point en Bourgogne – Franche-Comté (-1,1 point en moyenne en France).

Le taux de chômage diminue dans tous les départements de la région : de -0,6 point dans le Jura et la Saône-et-Loire à -1,0 point dans le Territoire de Belfort. Le taux de chômage se situe entre 6,4 % dans le Jura à 8,7 % dans le Territoire de Belfort.

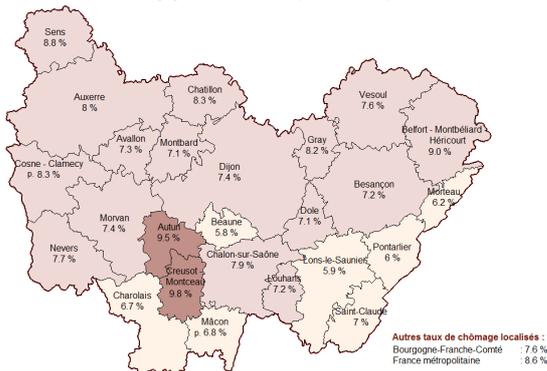
Taux de chômage par département

| Départements            | 4e trim. 2016 | 3e trim. 2017 | 4e trim. 2017 | Evolution trimestrielle | Evolution annuelle |
|-------------------------|---------------|---------------|---------------|-------------------------|--------------------|
| Côte d'Or               | 8,2           | 7,9           | 7,2           | ↓                       | ↓                  |
| Doubs                   | 9,1           | 8,3           | 7,6           | ↓                       | ↓                  |
| Jura                    | 7,4           | 7,0           | 6,4           | ↓                       | ↓                  |
| Nièvre                  | 9,1           | 8,5           | 7,8           | ↓                       | ↓                  |
| Haute-Saône             | 9,4           | 8,7           | 7,9           | ↓                       | ↓                  |
| Saône et Loire          | 8,9           | 8,5           | 7,9           | ↓                       | ↓                  |
| Yonne                   | 9,5           | 8,9           | 8,2           | ↓                       | ↓                  |
| Territoire de Belfort   | 10,7          | 9,7           | 8,7           | ↓                       | ↓                  |
| Bourgogne-Franche-Comté | 8,8           | 8,3           | 7,6           | ↓                       | ↓                  |
| France hors Mayotte     | 10,0          | 9,6           | 8,9           | ↓                       | ↓                  |

Source : Insee

Le taux de chômage baisse dans l'ensemble des zones d'emploi de la région : de -0,2 point dans la zone d'emploi d'Autun à -0,9 point dans celle de Belfort-Montbéliard-Héricourt.

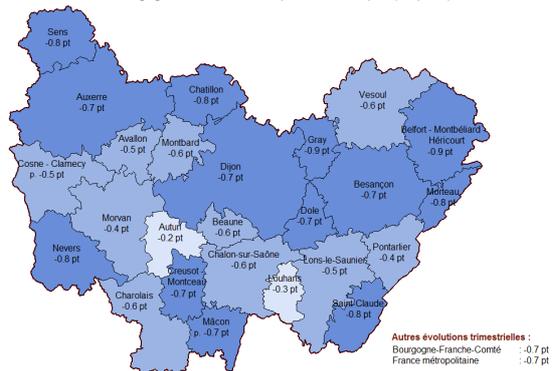
Taux de chômage localisés en moyenne sur le 4ème trimestre 2017 en Bourgogne-Franche-Comté par zone d'emploi



Source : INSEE, Taux corrigés des variations saisonnières

(p. pour la partie de la zone d'emploi située en Bourgogne-Franche-Comté)

Évolution trimestrielle du taux de chômage localisé (4T2017/3T2017) en Bourgogne-Franche-Comté par zone d'emploi (en point)



Source : INSEE, Taux corrigés des variations saisonnières

(p. pour la partie de la zone d'emploi située en Bourgogne-Franche-Comté)

LA DEMANDE D'EMPLOI DE CATEGORIE A SE REPLIE AU 1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2018

La région compte 123 890 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A au 1<sup>er</sup> trimestre 2018. Ce nombre se replie (-1,8 %) par rapport au trimestre précédent. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A baisse de 5,4 %. En France métropolitaine, ce nombre diminue 1,0 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 et de 1,4 % sur un an. En Bourgogne - Franche-Comté, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A baisse ce trimestre pour les 25 ans et plus et se stabilise pour les plus jeunes.

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A recule dans tous les départements, à l'exception du Territoire de Belfort (+0,5 point).

Le nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite augmente de 1,5 % par rapport au trimestre précédent et de 3,0 % sur un an pour les demandeurs de catégories B. Pour les catégories C, il progresse de 2,1 % ce trimestre et de 10,6 % sur un an. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2018, la

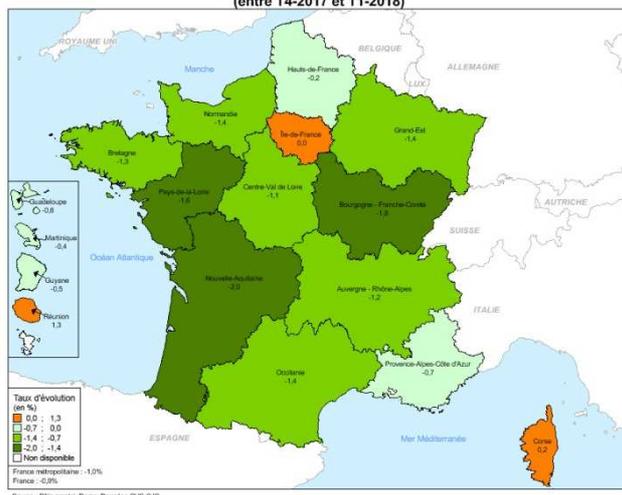
demande d'emploi de longue durée augmente de 1,9 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 et de 6,4 % sur un an. La demande d'emploi de longue durée représente 46,4 % des personnes en recherche d'emploi.

### Évolution de la demande d'emploi en Bourgogne Franche Comté

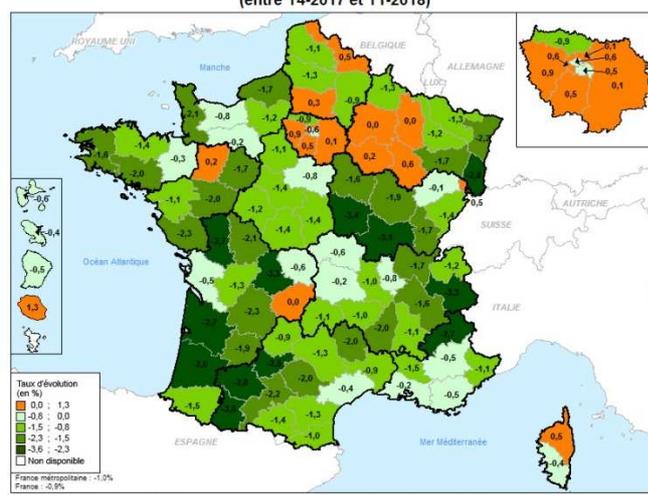
|  | 1er trim. 2017 | 4e trim. 2017 | 1er trim. 2018 | Variation trimestrielle | Variation annuelle |
|--|----------------|---------------|----------------|-------------------------|--------------------|
| <b>Demande d'emploi en fin de mois</b>     |                |               |                |                         |                    |
| catégorie A                                | 130 900        | 126 140       | 123 890        | ✓ -1,8                  | ✓ -5,4             |
| Catégorie B                                | 28 710         | 29 130        | 29 570         | ✗ 1,5                   | ✗ 3,0              |
| Catégorie C                                | 56 720         | 61 420        | 62 720         | ✗ 2,1                   | ✗ 10,6             |
| Ensemble                                   | 216 320        | 216 690       | 216 180        | ✓ -0,2                  | ✓ -0,1             |
| <b>Demande d'emploi des femmes</b>         |                |               |                |                         |                    |
| catégorie A                                | 62 680         | 61 540        | 60 640         | ✓ -1,5                  | ✓ -3,3             |
| Ensemble                                   | 111 020        | 113 210       | 112 970        | ✓ -0,2                  | ✗ 1,8              |
| <b>Demande d'emploi des 15-24 ans</b>      |                |               |                |                         |                    |
| catégorie A                                | 19 130         | 17 670        | 17 670         | ✓ 0,0                   | ✓ -7,6             |
| Ensemble                                   | 31 470         | 30 350        | 30 550         | ✗ 0,7                   | ✓ -2,9             |
| <b>Demande d'emploi des 50 ans et plus</b> |                |               |                |                         |                    |
| catégorie A                                | 36 620         | 36 160        | 35 500         | ✓ -1,8                  | ✓ -3,1             |
| Ensemble                                   | 55 480         | 56 590        | 56 430         | ✓ -0,3                  | ✗ 1,7              |
| <b>Demande d'emploi de longue durée</b>    |                |               |                |                         |                    |
| nombre                                     | 94 250         | 98 390        | 100 280        | ✗ 1,9                   | ✗ 6,4              |
| poids                                      | 43,6%          | 45,4%         | 46,4%          | ✗ 0,8                   | ✗ 1,9              |

source: STMT Pole emploi DARES, données CVS, traitement Direccte Bourgogne Franche Comté, SESE

Variation trimestrielle du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A par région (entre T4-2017 et T1-2018)



Variation trimestrielle du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A par département (entre T4-2017 et T1-2018)

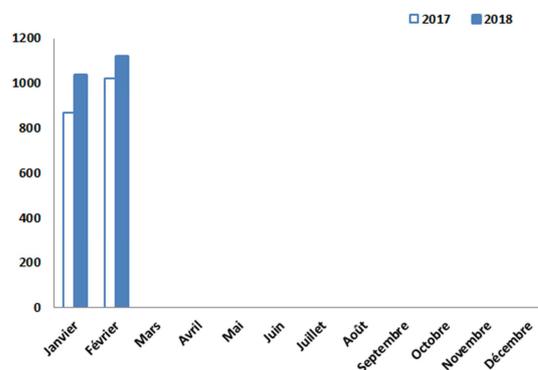


### AUGMENTATION DES RUPTURES CONVENTIONNELLES

Le flux des ruptures conventionnelles homologuées ou autorisées par les UT de la Direccte reste important. Elles sont en augmentation en ce début d'année 2018 : 1 120 ruptures ont été accordées en février 2018 contre 1 021 en février 2017, soit une hausse de 9,7 %.

Ce repli du nombre de ruptures provient principalement des augmentations homologuées dans le Doubs et en Côte-d'Or.

Nombre des ruptures conventionnelles homologuées en Bourgogne Franche Comté (source: SI-RC)

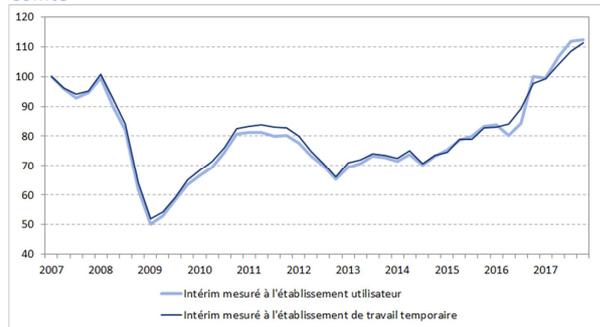


LE RECOURS A L'INTERIM RALENTIT FIN 2017

L'emploi intérimaire peut être mesuré de deux manières (cf. Encadré Mesurer l'intérim p11), à l'établissement de travail temporaire ou à l'établissement utilisateur, c'est-à-dire l'établissement qui emploie l'intérimaire. Ce dernier concept, qualifié ici de recours à l'intérim, permet d'appréhender l'emploi intérimaire comme un indicateur avancé de la situation économique des établissements de la région.

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2017, le recours à l'intérim<sup>8</sup> dans les établissements de la région ralentit après avoir fortement progressé au cours des six derniers mois. En Bourgogne-Franche-Comté, le secteur industriel emploie 57 % des effectifs intérimaires fin 2017 tandis qu'au niveau national l'industrie et le tertiaire emploient chacun environ 40 % des intérimaires. Dans la région, le recours à l'intérim dans l'industrie ralentit à la fin du 4<sup>e</sup> trimestre après deux trimestres de forte hausse et il se replie dans le commerce, les services et la construction. Sur un an, le recours à l'intérim augmente dans l'industrie et le tertiaire alors qu'il recule dans la construction.

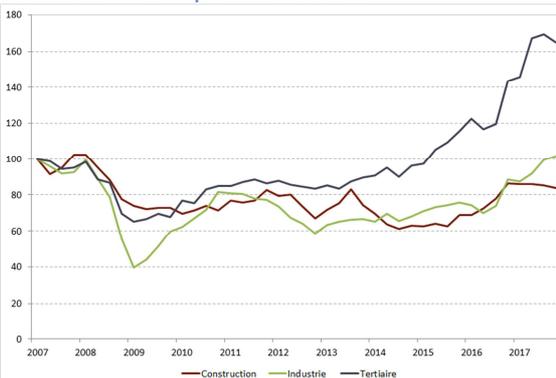
L'emploi intérimaire en fin de trimestre en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

Au niveau des départements, le Doubs est le département où le recours à l'intérim est le plus important. Il se replie ce trimestre dans le département après plusieurs trimestres de forte progression. Il recule également en Haute-Saône, et dans une moindre mesure en Saône-et-Loire et dans l'Yonne. À l'inverse, il progresse dans les autres départements.

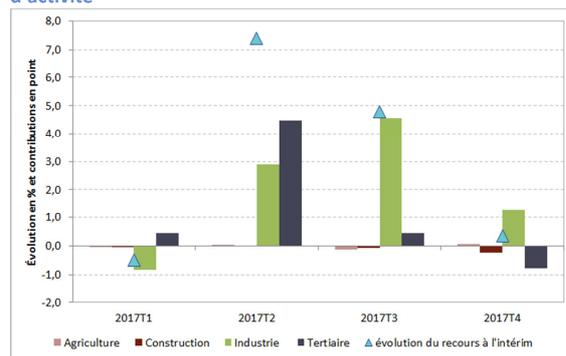
Le recours à l'intérim par secteur d'activité



Champ : l'emploi intérimaire est mesuré ici à l'établissement utilisateur en fin de trimestre.

Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

L'évolution du recours à l'intérim et la contribution des secteurs d'activité

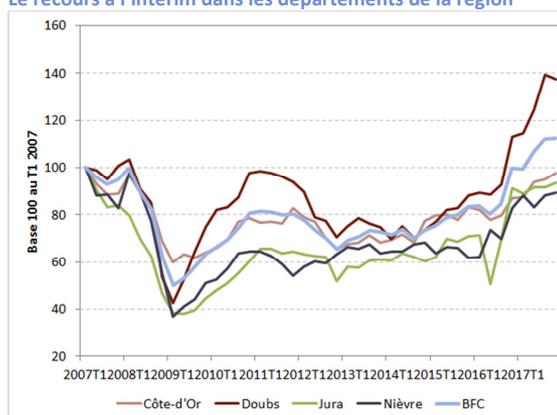


Champ : l'emploi intérimaire est mesuré ici à l'établissement utilisateur en fin de trimestre.

Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

<sup>8</sup> L'emploi intérimaire est comptabilisé l'établissement utilisateur.

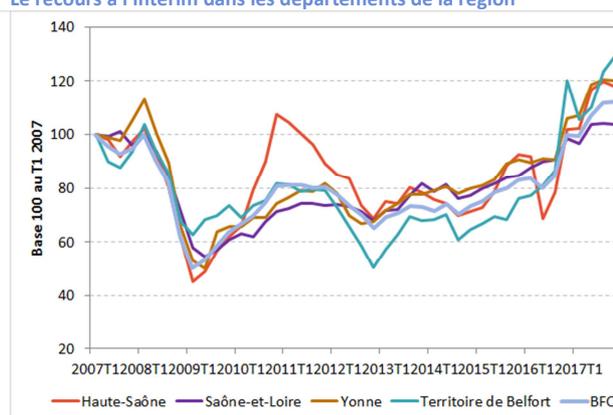
### Le recours à l'intérim dans les départements de la région



Champ : l'emploi intérimaire est mesuré ici à l'établissement utilisateur en fin de trimestre.

Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

### Le recours à l'intérim dans les départements de la région



Champ : l'emploi intérimaire est mesuré ici à l'établissement utilisateur en fin de trimestre.

Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

## MESURER L'INTERIM

- L'emploi intérimaire peut être mesuré à l'établissement de travail temporaire. Dans ce cas, l'intérimaire est comptabilisé dans les effectifs de l'agence d'intérim à laquelle il est rattaché. Ainsi, il est compté dans les effectifs d'un établissement de travail temporaire de la région et effectue sa mission dans un établissement qui se situe en dehors du périmètre régional. Cette définition est privilégiée dans les estimations d'emploi régionales et départementales de l'Insee, de l'Acoss et de la Dares. Elle permet notamment de faire le lien avec l'évolution du chômage.
- L'emploi intérimaire peut également être mesuré à l'établissement utilisateur, c'est-à-dire à l'établissement qui emploie l'intérimaire. Dans ce cas, l'intérimaire est comptabilisé dans les effectifs de l'établissement dans lequel il effectue sa mission et peut par conséquent résider dans une autre région. Cette définition permet d'appréhender l'intérim comme un indicateur avancé de la situation économique des établissements de la région et des grands secteurs d'activité.

## L'ACTIVITE PARTIELLE CONTINUE DE RECULER

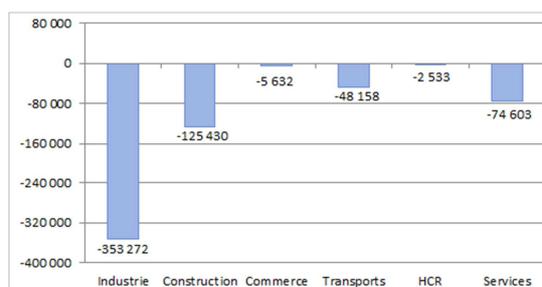
En lien avec la conjoncture plutôt favorable, les demandes d'activité partielle reculent. Entre janvier et mars 2018, le nombre de demandes d'activité partielle est en repli de 13,8 % par rapport à la même période en 2017. Le nombre de demandes progresse dans la Nièvre, dans le Doubs et en Saône-et-Loire. Il baisse dans les autres départements de la région. Les heures autorisées reculent plus fortement (-29,9 %). Cette baisse concerne tous les départements à l'exception de la Haute-Saône.

### Nouvelles demandes d'activité partielle en Bourgogne-Franche Comté

| Allocation partielle Janvier à mars 2018 | Nombre de demandes | Evolution annuelle en % | Heures autorisées | Evolution annuelle en % |
|--|--------------------|-------------------------|-------------------|-------------------------|
| Côte d'Or                                | 35                 | -34,0                   | 204 692           | -7,2                    |
| Doubs                                    | 95                 | +11,8                   | 213 335           | -50,5                   |
| Jura                                     | 38                 | -37,7                   | 101 012           | -47,1                   |
| Nièvre                                   | 39                 | +18,2                   | 98 573            | -14,8                   |
| Haute Saône                              | 16                 | -52,9                   | 530 447           | +147,7                  |
| Saône et Loire                           | 89                 | +7,2                    | 231 286           | -35,6                   |
| Yonne                                    | 33                 | -25,0                   | 20 207            | -83,9                   |
| Territoire de Belfort                    | 10                 | -47,4                   | 29 874            | -92,2                   |
| <b>Bourgogne Franche Comté</b>           | <b>355</b>         | <b>-13,8</b>            | <b>1 429 426</b>  | <b>-29,9</b>            |

Source : Dares - Direccte Bourgogne Franche Comté - SESE

### Variation annuelle du nombre d'heures sollicitées dans les nouvelles demandes d'activité partielle entre janvier et mars 2018



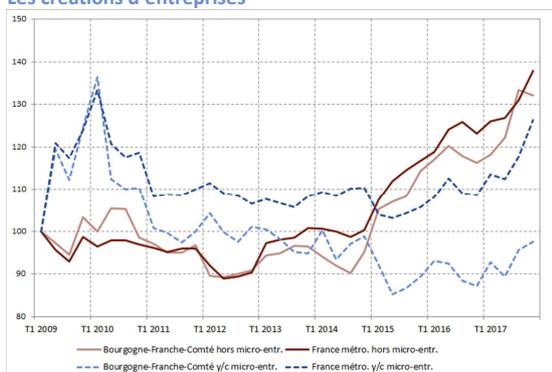
Source : Dares - Direccte Bourgogne Franche Comté - SESE

## CREATIONS ET DEFAILLANCES D'ENTREPRISES

Les créations d'entreprises ralentissent au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 en Bourgogne-Franche-Comté tandis qu'elles continuent de progresser sur un rythme soutenu au niveau national. Tous types d'entreprises confondues, elles augmentent moins vite qu'au trimestre précédent. Hors microentreprises, les créations se replient après un trimestre de forte hausse. Les créations d'entreprises sont tirées par les créations dans les services et la construction. Elles se replient dans l'industrie.

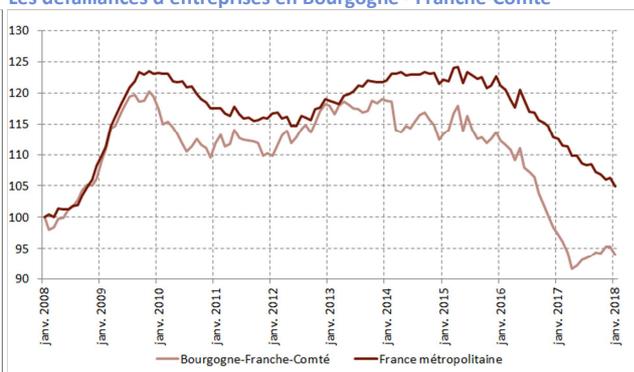
Après avoir fortement baissé entre mai 2016 et avril 2017, les défaillances d'entreprises sont reparties à la hausse dans la région jusqu'en décembre. Elles marquent le pas en ce début d'année 2018. Au niveau national, la tendance à la baisse observée depuis 2016 se poursuit.

Les créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS). Champ : ense activités marchandes hors agriculture.  
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Les défaillances d'entreprises en Bourgogne - Franche-Comté



Notes : données mensuelles brutes au 20 mars 2018, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.  
Source : Fiben, Banque de France

## LES ECHANGES EXTERIEURS EN BOURGOGNE – FRANCHE-COMTE

La Bourgogne – Franche-Comté représente 4,4 % des exportations de France métropolitaine<sup>9</sup>, ce qui la positionne au 9<sup>e</sup> rang des régions françaises. L'Union Européenne est le principal débouché à l'export de la région. Les principaux partenaires sont l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni et la Belgique.

Suite au repli du 3<sup>e</sup> trimestre, les exportations de la région augmentent nettement au 4<sup>e</sup> trimestre (+19,4 %) en raison du rebond des exportations de matériels de transport, d'équipements mécaniques, de matériel électrique, électronique et informatique et des autres produits industriels. Sur un an, les exportations ont nettement progressé (+14,4 %).

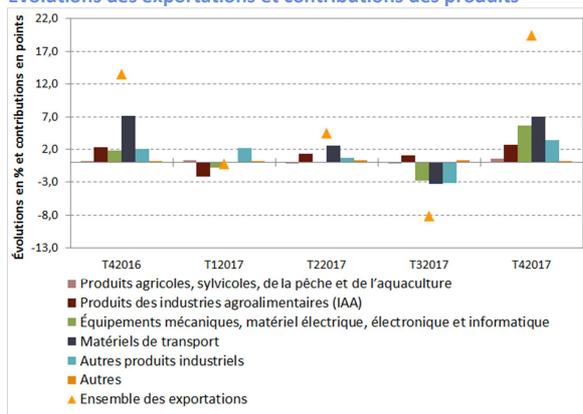
<sup>9</sup> Chiffres du commerce extérieur pour la région et les départements, Direction générale des douanes, [https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/Brochures/Reg\\_16.pdf](https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/Brochures/Reg_16.pdf)

### Le commerce extérieur en Bourgogne – Franche-Comté



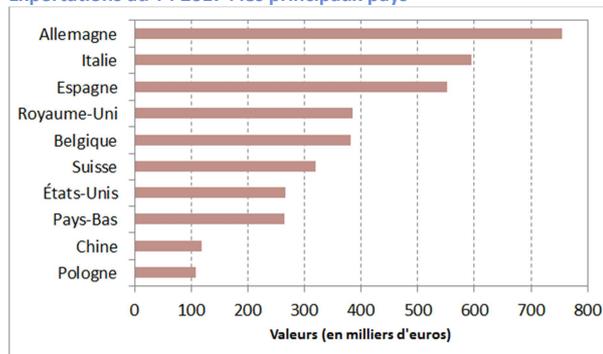
Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

### Évolutions des exportations et contributions des produits



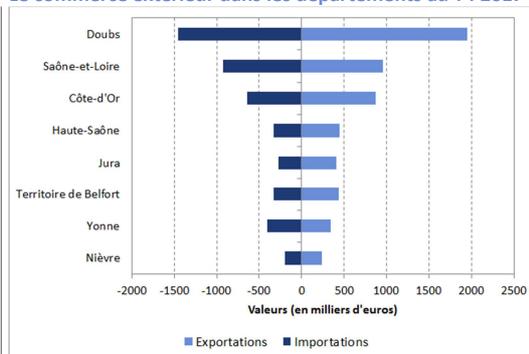
Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

### Exportations au T4 2017 : les principaux pays



Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

### Le commerce extérieur dans les départements au T4 2017



Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

### POUR EN SAVOIR PLUS

- « Note de conjoncture mars 2018 : Investissement tonique, consommation en demi-teinte », Insee, mars 2018.
- « Le PIB augmente de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 », Insee, Comptes nationaux trimestriels - première estimation (PIB) - quatrième trimestre 2017, janvier 2018.
- « En janvier 2018, le climat des affaires en France fléchit un peu mais reste très favorable ; le climat de l'emploi est stable », Insee, Indicateurs de climat des affaires et de retournement conjoncturel, janvier 2018.
- « Au quatrième trimestre 2017, l'emploi salarié accélère dans le privé et continue de reculer dans la fonction publique », Insee, Estimation flash de l'emploi salarié - quatrième trimestre 2017, mars 2018.
- « Le taux de chômage diminue de 0,7 point au quatrième trimestre 2017 », Insee flash, février 2018.
- « la conjoncture en Bourgogne – Franche-Comté », Tendances régionales, Banque de France, avril 2018.
- « La construction de logements neufs en Bourgogne - Franche-Comté à la fin février 2018 », DREAL Bourgogne Franche Comté.
- « Statistiques trimestrielles des demandeurs d'emploi - 1er Trimestre 2018 », Direccte et Pôle Emploi Bourgogne Franche Comté.
- « Une conjoncture favorable en Bourgogne-Franche-Comté, mais moins dynamique qu'au niveau national », Insee, Note de conjoncture régionale – 4<sup>e</sup> trimestre 2017, avril 2018.
- « La conjoncture agricole », Draaf, Agreste, conjoncture agricole n°22, mars 2018.
- « Chiffres du commerce extérieur » (pour la région et les départements), Direction générale des douanes et des droits indirects :

[https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/Brochures/Reg\\_16.pdf](https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/Brochures/Reg_16.pdf)